

Conférence : les Djinns et les poèmes symphoniques

La conférence sur « Les Djinns et les poèmes symphoniques », donnée par André Peyrègne, portait sur l'oeuvre les « Djinns » de César Franck avec lequel le Philharmonique de Monte-Carlo ouvrira le Printemps des Arts.

Parmi les principaux « poèmes symphoniques », on trouve au XIXème siècle les « Préludes » de Liszt, la « Moldau » de Smetana, « Dans les steppes de l'Asie centrale » de Borodine, l'«Apprenti sorcier » de Dukas, une « Nuit sur le mont chauve » de Moussorgsky, « Shéhérazade » de Risly-Korsakov, la « Danse macabre » de Saint -Saëns, ainsi bien sûr que les poèmes symphoniques de Richard Strauss.

Pour ses « Djinns », César Franck s'est inspiré de cet extraordinaire poème de Victor Hugo évoquant les « esprits » qui envahissent le monde – poème comprenant 15 strophes de 8 vers chacune ayant un nombre croissant puis décroissant de syllabes : 2 syllabes pour la première, 3 pour la seconde, etc. jusqu'à 10 syllabes pour la strophe du milieu, puis 8, 7, 6, 5, 4, 3, 2 syllabes pour les sept dernières strophes.

Voici la première strophe avec les vers de 2 syllabes :

*Murs, ville,
Et port,
Asile
De mort,
Mer grise
Où brise
La brise,
Tout dort.*

En transposant ce principe en musique, César Franck a composé une œuvre pour piano et orchestre en forme de crescendo et decrescendo. On y suit l'arrivée progressive des Djinns, leur angoissante présence, puis, peu à peu, leur retrait.

Bel exemple de « poème symphonique » !